

temple de Cori (fig. 61) est un peu plus haute ; et, en général, ces portes sont plus élancées que celles d'un usage plus ordinaire : comparez-en les proportions à celles de la plupart des portes cochères par exemple, vous n'aurez pas de doute à cet égard, et cependant leurs largeurs sont à peu près celles d'une porte cochère ordinaire. D'où provient cette différence ?

Ce n'est pas de l'usage qu'on fait de cette porte, car à ce point de vue la porte cochère devrait être plus haute que la porte où ne passent que des piétons. La raison en est dans la volonté qu'ont eue les architectes de produire une impression monumentale.

Qu'est-ce en effet que le *monumental* ? Une définition complète en serait complexe, mais son principal caractère est l'impression de grandeur que perçoit l'homme en comparant l'édifice avec sa propre grandeur : vous-mêmes, lorsque dans un dessin vous voulez faire ressortir cette recherche du monumental, vous y placez une figure humaine.

Or, la porte rectangulaire trouve bientôt, surtout dans la construction antique, une limite à sa largeur ; c'est la portée du linteau : déjà pour couvrir des portes de 2^m 50 de large, il faut des pierres exceptionnelles. Mais la hauteur est indépendante de cette sujétion, ce sera donc à la hauteur qu'on demandera

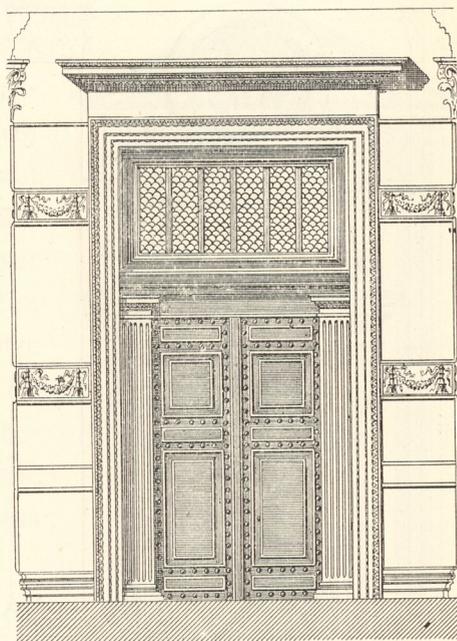


Fig. 62. — Porte du Panthéon de Rome.